

IMPRIMERIE

Gérard Roux, p-dg d'Edips

L'imprimeur qui marie écologie et technologie

Après un dépôt de bilan en 1998, l'imprimeur dijonnais Edips affiche aujourd'hui une belle rentabilité. Pour réussir ce tour de force, Gérard Roux, son p-dg, a entièrement renouvelé son outil de production et s'est concentré sur les services et l'environnement.

Par Houda El Boudrari

Ses indicateurs financiers sont au beau fixe. Gérard Roux, patron de l'imprimerie Edips, a su faire d'une société moribonde une entreprise rentable et en pleine croissance. Sous-capitalisé, l'imprimeur a connu une longue agonie jusqu'au dépôt de bilan, en 1998. « L'entreprise jouissait pourtant d'une bonne notoriété et d'un savoir-faire reconnu, analyse Gérard Roux.

Mais il lui manquait une stratégie commerciale cohérente. »

Une fois le diagnostic dressé, le dirigeant passe à l'action. Si les clients ne viennent pas à Edips, il ira les chercher. Il ouvre donc un bureau parisien et embauche trois commerciaux. Fort de son expérience en prépresse, Gérard Roux séduit les professionnels de la communication, de la



L'imprimeur investit plus d'un million d'euros par an dans ses machines.



EDIPS >> Repères

■ ACTIVITÉ : Impression	■ EFFECTIF : 36 salariés
■ VILLE : Quetigny (Côte-d'Or)	■ CA 2005 : 6,4 millions d'euros
■ FORME JURIDIQUE : SA	■ RÉSULTAT NET 2005 : 410 000 euros
■ DIRIGEANT : Gérard Roux, 52 ans	■ CA 2006 : 7,2 millions d'euros
■ ANNÉE DE CRÉATION : 1998	■ RÉSULTAT NET 2006 : 550 000 euros

publicité et de l'édition d'art. Il se concentre sur une clientèle demandeuse de valeur ajoutée et de conseil. « Nous ne dispersons pas nos efforts en direction de grands comptes », souligne Gérard Roux. Plutôt que du volume, Edips mise sur le service. Un moyen de défendre ses marges. **Un processus bien rôdé.** En 2006, l'imprimerie voit ses revenus croître de 140 % et restaure sa rentabilité, pour atteindre un résultat de 8 %, quand ses confrères atteignent péniblement les 2 %. « Nous avons l'un des meilleurs ratios de masse salariale rapportée au volume d'affaires du secteur », se félicite Gérard Roux. Une productivité rendue possible par de nombreux investissements. « Nous injectons plus d'un million d'euros par an

dans de nouveaux matériels », précise le p-dg d'Edips. Ce qui permet d'imprimer à une vitesse de 40 % supérieure aux machines de la génération précédente. Les travaux sont ensuite dirigés vers l'atelier de façonnage "maison", sans aucune rupture dans le processus de fabrication. Processus qui pourrait être labellisé Iso. Mais en guise de label, Edips préfère une certification écologique : "Imprim'Vert", qui valorise les industries graphiques respectueuses de l'environnement. « Le papier a injustement mauvaise presse », s'indigne Gérard Roux, qui n'utilise que des encres végétales, aucun produit polluant et recycle ses déchets. Une question de culture d'entreprise, mais aussi un argument commercial. ■